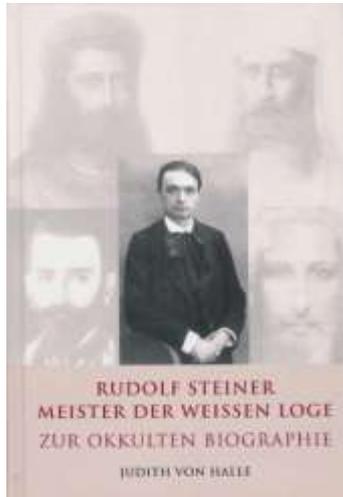


● Série « La ‘sorathisation’ de l’anthroposophie », n° 1 : Extrait du texte de Christian Lazaridès *Sept portraits aux destins compliqués* (pp. 51-56)

## Annexe au Portrait n° 7



[Contraste légèrement modifié afin que l'on voie bien les images en arrière-plan.]

Si l'avant-dernière des sept pistes nous avait conduits jusqu'à un étonnant montage « théosophique », l'actualité (juin 2011) nous offre, avec la parution de ce livre de Judith von Halle, ce non moins étonnant montage « anthroposophique » (= pseudo-anthroposophique) que nous ne pouvions guère passer sous silence, d'abord parce qu'il contient notre « Portrait n° 7 », le « Rakoczi/Röchling/Schubert », d'ailleurs l'une des pistes les plus solides, mais ensuite et surtout parce qu'il « image » parfaitement les dangers en lien avec les suggestions occultes, les manipulations subliminales, qui peuvent se glisser dans les âmes à partir de tels portraits de maîtres. Nous nous limiterons ici à la couverture du livre en question, laquelle est donc illustrée par ce montage, même si le contenu du livre mériterait bien sûr une analyse approfondie – car il est absolument de la même veine –, mais cela sortirait pour le coup du cadre de notre petit complément.

Que voit-on sur cette couverture ?

- En haut à gauche : le Maître Koot-Hoomi ;
- En haut à droite : le Maître Morya ;
- En bas à gauche : notre « Portrait n° 7 », le « Rakoczi/Röchling/Schubert », donc un éventuel Rakoczi identifié à Christian Rosenkretz, éventuellement à Saint-Germain, et « publié » (rendu public) pour la première fois par Ilona Schubert en 1977 ;
- En bas à droite : un « Christ », ou « Jésus-Christ », tel qu'élaboré en 1978 à partir du Suaire de Turin, puis traité par les ordinateurs de la NASA et retouché dans le style New Age/Made in USA des années 70 ;
- Au milieu, en bas : une photo de Rudolf Steiner ;
- Le titre et le sous-titre du livre : *Rudolf Steiner - Maître de la Loge Blanche (A propos de la biographie occulte)* ;
- Le nom de l'auteur : Judith von Halle.



Âge, « channels » à la pelle ou par tankers entiers, etc. (et il en naît de nouvelles chaque minute), mouvances dans lesquelles une telle « Loge Blanche » ou « Hiérarchie », voire « Fraternité de Shambhala », sert de cadre, de référence, et ces mouvances sont légion, se comptent par *millions*. Il y a donc là, en 5 photos, le germe de l'annihilation même du combat que Steiner a mené pendant 24 ans.

● L'intégration de Christian Rosenkreutz (Rakoczi) n'est bien sûr pas anodine, surtout en cette année 2011 où nous passons sur les 100 ans de l'impulsion de 1911, année intimement liée à la mission de Christian Rose-Croix. Le mettre ainsi *en petit et en bas*, certes à côté de Steiner (grosse ficelle !) est une complète caricature du conseil qu'avait donné Rudolf Steiner (voir dans le livre, pp. 413-415) à certains théosophes d'une branche (ou loge) de Londres : de mettre cette image (cette image précise de *Christian Rosenkreutz*) entre (= au milieu entre) celles des deux maîtres orientaux, sauf quand lui-même (Steiner) était présent.



**Koot-Hoomi**



**Rosenkreutz**



**Morya**

Tentative de reconstitution (c.l., 2012)

On a là (sur la couverture du livre en question) une complète corruption de ce conseil et, typiquement, un exemple de l'emploi de vérités partielles pour fabriquer des erreurs quasi-indénouables, comme le dit Louis-Claude de Saint-Martin : « Le sens absolument faux m'a fait moins de peine que le sens à moitié vrai, parce que cette moitié vraie empêchait l'autre de se rectifier ». Là Steiner est au milieu entre Rosenkreutz et le pseudo-Jésus, et aussi entre (mais en-dessous) les deux maîtres orientaux, bref : un bricolage purement nominaliste, du n'importe quoi hypersophistiqué.

● Même la taille des 4 portraits qui « encadrent » Steiner contient un message subliminal : environ 8,5 cm X 6,5 cm pour les deux maîtres orientaux ; environ 6,5 cm X 4 cm pour les deux autres.

● Ensuite, mettre là ce « Christ » sorti des ordinateurs de la NASA en 1978 (sur la base approximative du linceul de Turin) est le comble du mauvais goût. Esthétiquement, on y retrouve le style typiquement américain du Nouvel Âge des années 70. Or, avec ce Christ made in USA, qui voudrait probablement représenter – dans l'esprit des éditeurs – le « Maître Jésus », on suggère *de facto* occultement : le « Christ » de la Grande Loge Blanche ou « Hiérarchie » (terme promu par A.A. Bailey de 1919 à 1949 et partout décliné depuis) est le même que celui dont parle Steiner, il

est un membre parmi les autres (et même un peu plus petit que certains autres) dans cet organisme de 7 ou 12 maîtres ; tel est l'un des aspects du message subliminal de cette juxtaposition aberrante.



**Le Christ de la NASA (National Aeronautics and Space Administration). Siège social : Washington D.C.**



**Il faut aussi signaler, comme intermédiaire pictural entre le Suaire de Turin et le Nasa-1978, le portrait du Christ de Haroutin (Ariel) Pascal Agemian (parfois Aggemian) (1904-1963), peint en 1935 et déjà à partir du Suaire de Turin et éventuellement aussi du Christ Pantocrator du Monastère de Sainte Catherine au Sinaï.**

● ***Christ, Jésus (deux Jésus), « Maître Jésus »***

Ce n'est pas ici non plus, en quelques mots, que l'on va pouvoir mettre au clair de telles distinctions. Les 24 ans et demi d'anthroposophie sont de façon ininterrompue le fil rouge de cette identification/distinction, parallèlement au fil rouge de l'identification/distinction de Lazare/Jean/Rosenkreutz (fil même du livre de Hella Krause-Zimmer) : en bref, le Mystère des deux Jésus et le Mystère des deux Jean, et le Mystère de « Jésus et Jean » liant à son tour les deux précédents. Pour approcher cela, est vivement conseillée la lecture d'une bonne centaine de livres de Steiner, pour commencer !

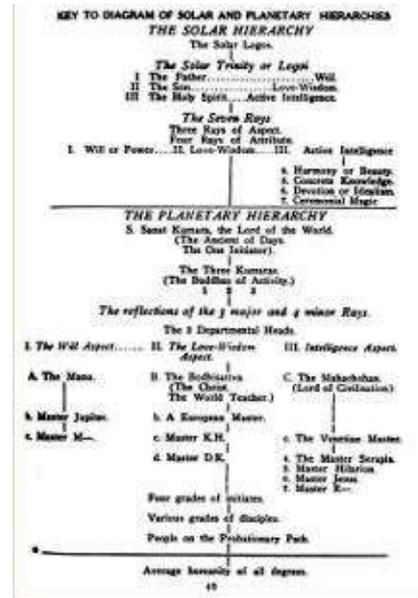
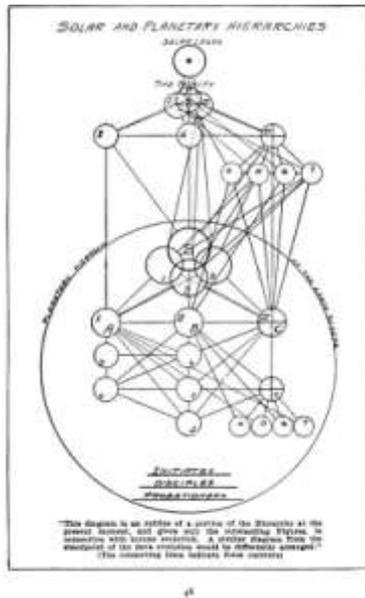
Comme déjà évoqué plus haut (à propos du Portrait n° 6), le « Maître Jésus » de Steiner n'a strictement rien à voir avec le « Maître Jésus » des théosophes, d'Alice Bailey, et de la légion de mouvances qui se rattachent à la même « Hiérarchie des Maîtres » (ou Loge Blanche).

Le Jésus qui va être le porteur privilégié du Christ pendant trois ans environ *n'est pas* un maître, *n'est pas* un initié, c'est là un point fondamental selon Steiner (Voir in *De Jésus au Christ*, octobre 1911, Triades). Jésus (ou les deux Jésus), de l'an 1 avant J.-C. à l'an 33, n'est pas à confondre sommairement, et de façon purement nominaliste,

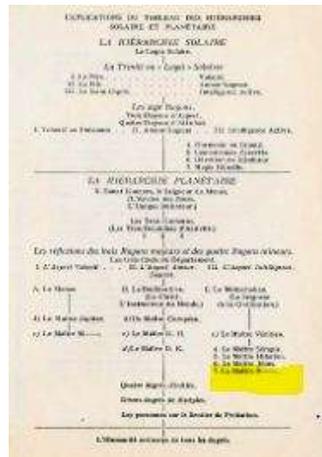
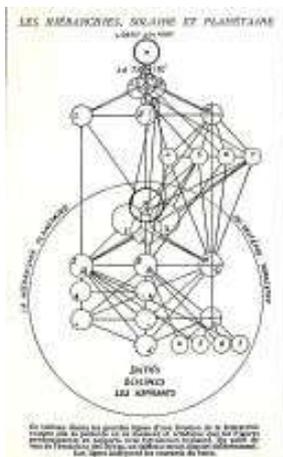
avec le « Maître Jésus », même avec le « Maître Jésus » de Steiner (pour l'autre, celui des théosophes et des baileyens, n'en parlons même pas).

● Bien sûr, une telle « confusion » (sur la couverture du livre en question) entre le Christ et le « Maître Jésus » (Et quel « Christ » ! Et quel « Maître Jésus » !) contient en germe une destruction de toute l'anthroposophie. Ce n'est pas ici le lieu pour entrer dans une telle question mais signalons que toute la différence entre les déclarations de Steiner sur les maîtres (car certes il y en a, des déclarations !) et celles des millions de groupements antichristiques tient précisément à la place du Christ, à son identification spirituelle, à son identité occulte, à son essence, et au lien (ou pas) des maîtres en question avec l'impulsion du Christ, avec l'impulsion du ICH.

Chez Alice Ann Bailey (Voir l'organigramme de la Hiérarchie dans *Initiation humaine et solaire* (1922) de cet auteur médiumnique écrivant sous la dictée du « Tibétain » ou « Maître Djwahl Koohl », le « Christ » (= Antichrist), assimilé trompeusement au « Bodhisattva » et à « L'Instructeur du Monde », est le responsable du 2° rayon (pas au Bazar de l'Hôtel de Ville, mais ça viendra !); le chapeautant spirituellement : « Les trois Bouddhas d'activité » et, plus haut encore, S. Sanat Kumara (avec l'anagramme de Satan au passage), « l'Unique Initiateur », « Le Seigneur du Monde ».



Organigramme de la « Hiérarchie » des Maîtres (Alice A. Bailey, *Initiation, Human and Solar*, 1922, pp. 48-49)



● Et maintenant ici (sur la couverture de ce livre « anthroposophique »), sur cette « Quinte-Image » mal inspirée, on voit aussi de ses propres yeux, la place « généreusement » allouée au Christ. Comment quelqu'un qui se réclame de l'anthroposophie peut-il aboutir à une telle tératologie ? Mais aussi et surtout : Comment se peut-il que pratiquement personne, dans les milieux se réclamant de l'anthroposophie, ne réagisse devant une telle aberration ? Quelle paralysie, ou quelle mortelle indifférence, s'est emparée de ces milieux ?

● Après 7 ans d'une évolution très étrange et jamais clairement éclaircie<sup>1</sup> au sein de la mouvance se réclamant de l'anthroposophie (cette affaire avait démarré au printemps 2004), le phénomène « Judith von Halle and Co. » signe ici de façon hautement symptomatique son passage à un second septennat, par une sorte de dévoilement – qui se voudrait sans doute subliminal et, hélas, le restera pour beaucoup – de ses véritables sponsors occultes : une pseudo « Loge Blanche », qui s'apparente en fait aux *écoles de magie noire*, antichristiques, que Rudolf Steiner met explicitement en évidence dès le 12 janvier 1910 (dans son allocution initiale à Stockholm<sup>2</sup> sur la manifestation éthérique du Christ) comme voulant précisément se substituer à l'avènement du Christ en forme éthérique sur le plan astral (à partir de 1933). Cela se confirme dans le texte du livre en question, où Steiner est purement et simplement identifié au plus que problématique « Maître Sérapis »<sup>3</sup>. Il s'agit sans doute, de la part de Judith von Halle, d'une utilisation abusive d'un passage de Hella Wiesberger<sup>4</sup> qu'elle extrait de son contexte et qu'elle traite comme s'il venait de Steiner. Là encore c'est un geste d'inversion totale de ce qu'a été l'impulsion de Steiner, c'est un retour occulte subliminal à 1884-1889, lorsque H.P. Blavatsky (1831-1891), revenue d'Inde en Europe [NB : Elle était partie en Inde en 1878, précisément « sur ordre » de Sérapis], personnalité parfois héroïque certes, mais par ailleurs fondamentalement médiumnique et donc sans cesse *sous influence*, publie sa *Doctrine secrète* (1888/89) sous des inspirations profondément antichristiques (Voir les nombreuses déclarations de Rudolf Steiner à ce sujet).

En 2011, 120 ans après la mort de H.P. Blavatsky (1891), depuis la « Menuiserie », située à deux cents mètres en dessous du Goethéanum, et en polarité ou en contre-image par rapport à la « Menuiserie » historique (située juste en face de la partie-est du Goethéanum), le Verlag für Anthroposophie [« Editions pour (l')Anthroposophie »], essentiellement consacré à l'édition des livres de Judith von Halle, dans un rattachement pseudo-naïf à la Loge Blanche de Besant/Leadbeater (et donc aussi, implicitement et faute de clarification, à celle d'Alice Bailey), à travers la personnalité fondamentalement médiumnique de Judith von Halle, lance cette véritable carte de visite de l'ésotérisme antichristique, anti-anthroposophique, et anti-Rose-Croix, ou d'une anthroposophie sorathisée (Sorath étant l'entité antichristique qui montra sa tête en 1933, puis en 1998/1999, et dont l'influence se généralise maintenant).

**c.lazarides@orange.fr**

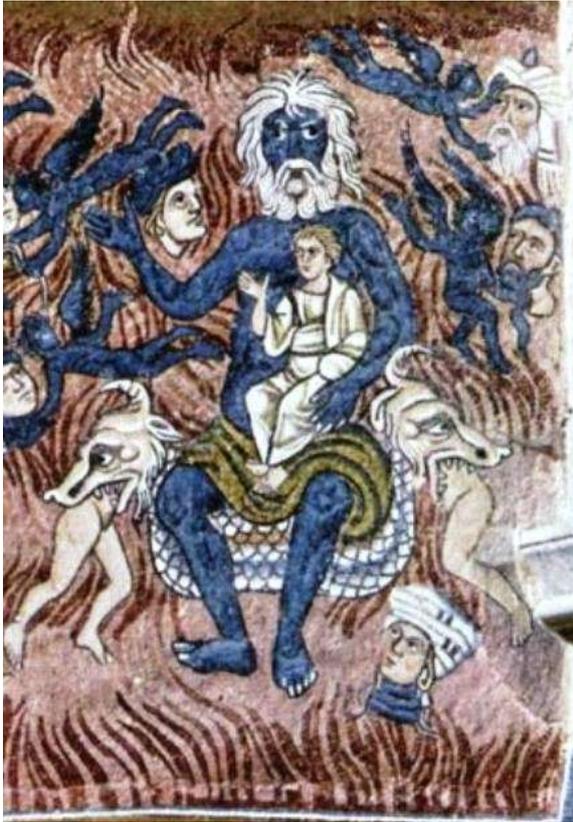
<sup>1</sup> Le silence des milieux se réclamant de l'anthroposophie à l'égard de cette affaire est hautement problématique. Les documents existent et peuvent à tout moment être exhumés et publiés, à condition que l'honnêteté et le sens de la vérité reprennent leurs droits.

<sup>2</sup> Rudolf Steiner, 12 janvier 1910 : « Vers 1933, il y aura de nombreux envoyés d'écoles de magie noire qui annonceront de façon erronée un Christ physique. » (Notes de Marie von Sivers ; non publiées dans la GA en allemand ; non traduites à ce jour)

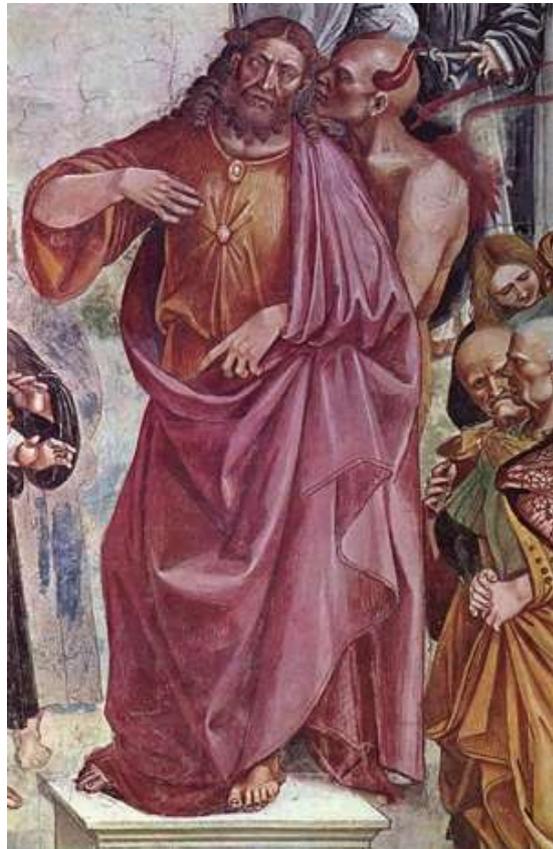
<sup>3</sup> Un compte-rendu semi-critique, par l'auteur tombé en Klaus-J. Bracker ("Die Frage nach Meisterschaft", *Die Drei*, 8-9/2011, S. 94-96), pose autant de problèmes que ce qu'il prétend critiquer.

Voir surtout l'article critique de Richard Ramsbotham, « 'Chinese Whispers'. Serapis, Rudolf Steiner, und die Meister » [« Chuchotements chinois – Sérapis, Rudolf Steiner, et les Maîtres », *Der Europäer*, Februar 2011, S. 12-19. Bon positionnement du problème, qui a précédé la parution du livre de J. von Halle et qui est basé sur des conférences données par cette dernière en 2009 et 2010.

<sup>4</sup> In GA 264, S. 246. Aussi Hella Wiesberger, *L'enseignement ésotérique de Rudolf Steiner et la Franc-maçonnerie*, EAR, pp. 84-85.



L'antichrist assis dans le giron de Satan, ce dernier étant assis sur le Léviathan  
Détail de fresque à Torcello (Venise)



Luca Signorelli – Détail de la fresque de l'antichrist  
Cathédrale d'Orvieto